AZIMUT

Les littéraires en entreprise…
leur analyse et créativité font la différence

Table ronde du Jeudi 20 Janvier 2011 de 10h30 à 11h30

En Annexe, retrouver un diaporama sur l'insertion des Littéraires

SALON AZIMUT
Les 20, 21 et 22 Janvier 2011
PARC DES EXPOSITIONS DE PENFELD

AZIMUT

Arlette JULIEN

Arlette JULIEN présente les intervenants de la table ronde, définit les points essentiels qui seront abordés pendant cette heure de conférence.

La table ronde a pour thème l'insertion des littéraires en entreprise. « Littéraires » dans un sens un petit peu plus large, on définit : « littéraires », ceux qui ont préparé un bac littéraire, mais aussi ceux qui, après un bac économique ou scientifique, ont pu faire des études littéraires et en sciences humaines et sociales. L'idée n'est pas, si j'ose dire de faire une promotion sur ces filières-là, mais tout simplement de vous donner des clés, de donner des clés aux étudiants qui sont concernés pour, à la fois construire leur parcours professionnel, et mettre en valeur les spécificités, les compétences qu'ils ont pu acquérir dans ce type de formation, tout simplement parce que tous les étudiants des ces filières ne s'insèrent pas forcément vers l'enseignement ou les professions sociales, mais aussi dans les entreprises. Alors l'idée, c'est de pouvoir valoriser ces filières en mettant le doigt sur les qualités spécifiques qui sont développées à l'intérieur de ces études.

Dans un premier temps, je donnerai la parole à Madame BARBIER, de l'université de l'UBO en Lettres et Sciences Humaines. Ensuite, nous aurons 2 interventions de Monsieur MORVAN, responsable des licences professionnelles accessibles après L1, L2, dans les domaines littéraires et sciences humaines, pour préparer une insertion dans le tertiaire. Il expliquera plus précisément les débouchés. Ensuite, Madame Bénédicte LE GAL de l'Ecole Supérieure de Commerce, qui donnera également un témoignage de ce qui peut se passer à Sup de Co Brest par rapport à cette insertion. Monsieur BRIEC SALIOU qui lui est un témoin, c'est-à-dire, après une formation littéraire, il expliquera son parcours. Ensuite, nous reviendrons sur un aspect qui est, justement, comment en université, quand on est inscrit en L1, L2, on peut avoir un temps pour réfléchir à son parcours professionnel.

Et enfin, je vous ferai part aussi de quelques statistiques, une enquête qui a été faite par le CIO de Brest, sur des lycéens de Brest, une étude après 7 ans pour savoir dans quels domaines ces gens-là s'étaient insérés. Donc, dans un premier temps, on revient sur les compétences spécifiques développées dans les études littéraires, sciences humaines et sociales. Madame BARBIER, je vous laisse la parole.

AZIMUT

Mme BARBIER

Merci à vous, et puis merci à vous public, parce que ça fait plaisir de pouvoir s'adresser tout particulièrement à des jeunes qui sont certainement en train, aujourd'hui, de se poser des questions pour demain. Vous avez été accompagnés par des conseillers d'orientation. Pour autant, vous ne savez peut-être pas aujourd'hui ce que vous voulez faire, ou au contraire, vous avez envie de faire telle ou telle chose, mais il y a peut-être des résistances dans votre entourage, donc je suis là, en tant que directrice de l'UFR, Unité de Formation et de Recherche, une composante de l'université, qui prépare des jeunes à l'emploi et à des emplois diversifiés en lettres, en langues, sciences humaines et sociales, et comme l'a dit l'animatrice de cette table ronde, nous essayons de participer pleinement à leur donner des capacités qu'ils vont pouvoir mettre en scène, mettre en œuvre, et valoriser après en entreprise.

Alors la première chose que je voudrais dire, c'est que pour acquérir des capacités, des compétences, il faut choisir, et c'est bien la difficulté que vous avez peut-être, on peut choisir des études en lettres, en langues, en sciences humaines et sociales, sans savoir tout de suite ce que l'on va faire après. Donc, après choisir, il faut construire, et nous sommes là pour vous aider à construire et à réussir. On dit souvent que les littéraires sont intéressants dans les entreprises parce qu'ils ont un profil atypique, ils ont et vont amener un esprit de créativité. Et puis c'est parfois interprété comme « oh, il n'en faudrait pas trop alors dans les entreprises, ça pourrait être gênant ! ». Eh bien moi, je voudrais dire que les littéraires, les sciences humaines et sociales, ce qu'ils apportent, c'est un profil large, capables à la fois d'avoir des compétences dans des disciplines données, mais, étant donné que nous sommes une faculté pluridisciplinaire, capables de montrer qu'ils ont appris, à côté de leur discipline, d'autres savoirs, et des savoir-faire mis en situation.

C'est pourquoi nous sommes à la fac, ça veut dire que vous allez être incités à recevoir des connaissances, mais aussi incités à vous ouvrir à la recherche, à faire vous-mêmes de la recherche, donc vous allez développer de l'autonomie. Vous allez pouvoir analyser des textes, comme vous l'avez peut-être déjà fait, mais vous allez pouvoir en créer, si vous faites un master Métiers du Livre, vous écrirez, vous serez vous-même producteur. Si vous faites un master dans un autre domaine, vous allez aller en stage en entreprise, et vous allez pouvoir montrer le lien entre ce que vous avez appris et ce qu'on vous demande de faire. Donc, toutes ces compétences sont acquises, en licence, en master ou en doctorat, selon votre projet de faire des études courtes ou des études longues. Si vous allez en master, vous aurez des masters professionnels, des masters en recherche, ce qui sera important, et je vais m'arrêter là, c'est d'avoir confiance en la formation, confiance dans les compétences que vous allez obtenir, et à savoir les valoriser.

Je crois que c'est là-dessus que nous avons un gros travail à faire, et je vous remercie d'en donner l'occasion : très souvent, les lycéens d'abord, les étudiants après, ne savent pas toute la richesse de ce qu'ils valent, toute la richesse des compétences qu'ils ont acquises à l'école, au lycée, à la faculté, dans la vie associative, dans les boulots qu'ils sont obligés de faire pour raisons financières, et c'est cela qui construit un individu, et c'est de cela que les entreprises ont besoin, quelqu'un qui aura une approche globale et qui par là même, pourra répondre à différentes situations dans différents contextes. Mais peut-être ai-je été un peu bavarde.

Non, non, pas du tout, et pour compléter un petit peu et faire allusion à des interviews qui ont pu être faits, par exemple sur Tébéo, vendredi à 18 h 30, une dame qui travaille au Technopole de Brest qui a une formation littéraire, qui a un poste en communication et qui va mettre en avant justement toutes ces qualités là, à savoir elle fait bien la différence elle-même quand elle a des chargés de mission qui travaillent dans le service, entre quelqu'un à qui on donne un travail et qui sait d'emblée faire un travail, faire un plan. Là, on est dans le technique.

Dans la partie autonomie, déjà les élèves en lycées littéraires, sont des lycéens qui doivent s'adapter au sujet : on entend bien que dans les séries littéraires, les exercices du bac proposés sont moins attendus que dans les filières scientifiques, c'est-à-dire qu'on ne peut pas tout apprendre en philo, tout connaitre, donc il faut à chaque fois s'adapter. Et en fait, ce n'est pas toujours, comment dire, un peu comme Monsieur JOURDAIN qui faisait de la prose sans le savoir, on fait, mais on ne se rend pas compte de ce que l'on fait, de ce que l'ont sait faire. Et cette partie, s'adapter à chaque situation, c'est quelque chose de très important. Il y a aussi se positionner, avoir à donner un avis sur certaines choses, faire des liens, des passerelles entre les connaissances en histoire, en lettres, beaucoup de choses sont développées dans cette filière et ne sont pas forcément apparentes. Et puis, vous parliez de créativité. Alors là ,c'est un petit peu comme si on parlait d'un individu tout seul avec ses qualités, mais ce que l'on peut lire de plus en plus, c'est que le travail dans une entreprise, se fait en équipe, et que le but de l'opération, c'est, pour un service, de ne pas avoir des clones devant lui - c'est-à-dire des gens qui ont tous le même profil - et que, travailler en équipe, ce qui est intéressant, c'est justement de rassembler des personnes qui ont des profils différents, qui vont se compléter.

Et là-dessus, avant de passer la parole à Madame LE GAL, j'avais deux citations : un enseignant de master en management à Paris IX Dauphine, qui organisait ce master pour les littéraires disait « le monde des affaires est autant composé de liens que de biens, de passion que de raison, mais l'on a trop souvent oublié, par souci de produire raisonnablement des biens, on sait maintenant que cela ne suffit pas, l'économie et l'écologie en rendent quotidiennement compte ». Et un maître de HEC dit aussi « dans la vie, les littéraires ne sont pas un atout mais une nécessité, le succès à long terme repose sur la complémentarité des approches. L'uniformité des compétences est un danger face à des risques complexes. Esprit de finesse complète l'esprit de géométrie ». C'était la partie « quelles sont les compétences spécifiques ». Je vais donc donner la parole maintenant à Madame LE GAL, qui aussi, va expliquer comment les littéraires s'insèrent en école supérieure de commerce après un bout de parcours dans des filières lettres et sciences humaines.

AZIMUT

Mme LE GAL

Bonjour à tous. A l'Ecole Supérieure de Commerce de Brest, vous pouvez présenter différentes filières. La première, Bachelor en management, accessible dés le bac, est ouvert à une population diverse. Les littéraires représentent 10 % en moyenne des promotions.

Ce que l'on peut noter, en terme de compétences littéraires identifiées auprès des étudiants de ces filières, c'est qu'ils ont cette capacité-là à manier les langues, française bien sûr, mais aussi langues étrangères qui ouvrent vraiment des perspectives intéressantes, notamment au travers du Bachelor en management, qui a une voie anglophone, qui permet de développer la pratique de la langue anglaise, et donc une employabilité très intéressante dans les entreprises. Une autre chose qui est notée en terme de compétences, c'est la capacité à raisonner, à mettre du sens dans l'ensemble de vos études : il est en effet identifié que les étudiants d'une filière littéraire, chercheront véritablement à comprendre pourquoi ils sont dans une filière, pourquoi ils choisiront un métier plutôt qu'un autre, ils vont essayer vraiment de mettre du sens et des valeurs dans l'ensemble des éléments qui peuvent être constitutifs de leur projet professionnel. D'autres choses qui sont constatées, sont l'autonomie, la capacité à s'adapter à différentes situations et une qualité de communication, d'expression, de présentation d'un certain nombre de documents, qui vont être particulièrement notables.

En école de commerce, toutes les filières de management, qui ouvrent vers des métiers d'assistant RH, d'assistant de communication, de chargé de clientèle, vous avez ces qualités relationnelles de communication, d'expression, qui vont être des atouts incroyables, et vous avez en effet une curiosité qui est un atout à mettre en avant. Vous allez être en mesure de faire des liens entre l'actualité, des situations théoriques qui vous ont été présentées, et des cas pratiques : voilà les qualités de manière générale des littéraires. L'accès est possible dés le bac, puis en bac + 1, et vous avez d'autres passerelles dans le parcours ESC grandes écoles dés le bac + 2, avec différents systèmes de concours.

En tous les cas, les littéraires sont les bienvenus en écoles de commerce. Ils permettent vraiment d'avoir une richesse dans les relations entre les étudiants, et dans leur parcours, qui est vraiment notable.

AZIMUT

Arlette JULIEN

Ces dernières années, d'ailleurs, les chiffres donnés par les écoles de commerce en général en France montrent qu'il y a de plus en plus de candidats et d'admis. Pour info, dés le printemps 2011, grâce à une banque d'épreuves communes, les khâgneux, donc de lettres supérieures pourront postuler à plusieurs IEP (Instituts d'Etudes Politiques) de province, à de grandes écoles de traduction (ISIT, etc.), de journalisme, et à une trentaine d'écoles de commerce, HEC, ISEG, etc. Les IEP sont aussi très friands des littéraires avec la possibilité de se présenter au concours dés l'année du bac. Tout à l'heure, je parlais d'un master management à Paris, mais il y en a de plus en plus qui associent les lettres au management.

Mme BARBIER

Tout à l'heure nous pourrons en reparler pour dire que nous aussi, dans le cadre de l'UBO et à l'UFR Lettres et Sciences Humaines, les masters que nous proposons permettent d'associer plusieurs disciplines, et de répondre à ce qui a été dit tout à l'heure, la mise en valeur de compétences multiples.

Arlette JULIEN

Nous donnerons la parole à Monsieur MORVAN au sujet des licences professionnelles qui sont aussi accessibles après L1, L2, dans les lettres et sciences humaines, licences pros qui sont par ailleurs accessibles post IUT ou BTS.

AZIMUT

M. MORVAN

Je me présente, je suis maître de conférences à l'Institut d'Administration des Entreprises de Bretagne Occidentale. C'est une composante de l'université qui est dédiée aux métiers de la gestion, en direction des entreprises et d'autres formes d'organisation. Juste une petite remarque préliminaire : l'IAE ne prépare pas que des licences pros, mais aussi des masters, donc pour reprendre ce qui a été dit précédemment, effectivement, les profils littéraires intéressent les entreprises.

C'est-à-dire qu'il peut y avoir parfois l'impression d'une déconnexion entre la formation et le débouché, c'est quelque chose qui n'existe pas vraiment, parce que les profils littéraires sont considérés pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire une richesse, avec des capacités telles – qui ont été déjà assez longuement énumérées - ue l'autonomie, qui n'est pas cément la principale.

Peut-être doit-on insister aussi sur la détention d'une certaine culture classique, qui leur permet d'avoir des qualités relationnelles, mais aussi rédactionnelles (contrairement à certaines autres filières qui peuvent rencontrer des difficultés dans ce domaine).

Du fait d'une autre formation, les littéraires sont en mesure de développer une analyse différente, et c'est vraiment ce que cherchent les entreprises, car une entreprise est un mariage de compétences : comme cela a été dit, des clones, ça ne marche pas, car le monde est complexe, très différent, il faut trouver des solutions nouvelles à de nouvelles situations, et si tout le monde fonctionnait de la même manière, on ferait les mêmes erreurs que par le passé.

AZIMUT

Arlette JULIEN

Je crois que c'est le point majeur à retenir, cette idée de polyvalence dans les compétences au sein d'un service.

M. MORVAN

En ce qui concerne les licences pros, ce sont des formations en un an, destinées à rentrer immédiatement sur le marché du travail. On a accès à ces formations après un bac + 2 en général (L2, BTS, DUT…).

Certaines licences pros sont extrêmement spécialisées, et il est donc difficile d'y entrer sans avoir fait un BTS ou un DUT en rapport. Par contre d'autres licences pros proposent une ouverture plus importante. Par exemple, je dirige une formation sur les métiers du back office sur les marchés financiers. C'est donc une culture extrêmement comptable à l'origine, qui aujourd'hui tend à recruter des littéraires pour certains métiers que nous appelons de règlements de livraisons : les marchés sont internationaux, nous avons donc besoin de personnes qui ont de fortes capacités relationnelles et rédactionnelles pour maîtriser certaines langues, notamment l'anglais.

En France, force est de constater que les filières comptables, bien qu'intéressantes, ne sont pas bonnes en anglais. Les littéraires sont donc recherchés dans ces filières car, sans être supérieurs, ils ont des capacités que les autres n'ont pas. Une autre licence pro, destinée à constituer des chargés de clientèle dans le milieu bancaire, recrute beaucoup de littéraires, parce qu'ils ont une culture classique, des capacités relationnelles avec la clientèle, des capacités rédactionnelles, qui les orientent sur une capacité à communiquer correctement avec la clientèle, dans une démarche de conseil, et pas uniquement commerciale.

AZIMUT

Arlette JULIEN

On parlait du secteur bancaire, et cela m'a justement été souvent confirmé par les banques, à savoir qu'ils préféraient des gens pas trop formatés et ayant cette capacité relationnelle, parce qu'en tant que conseiller clientèle, on touche à des choses assez intimes (la gestion de son patrimoine) et c'est très important de s'adapter à la personne, l'écouter, comprendre, prendre position et voir la problématique de différents points de vue. Il est important donc d'avoir différents points de vue dans un service. Monsieur BRIEC SALIOU, lui, qui a aussi une formation littéraire et une fonction au niveau de la région, va vous expliquer son parcours.

M. BRIEC SALIOU

Bonjour à tous. Je travaille au Conseil Régional de Bretagne. J'occupe actuellement un poste d'animateur emploi et formation. C'est un poste vraiment varié : j'informe sur les politiques du Conseil Régional en matière de formation professionnelle.

Ma présence est aussi sur le salon, sur le stand du Conseil Régional et j'informe sur les compétences et les aides qu'apporte la région aux étudiants, aux lycéens et apprentis. Mon parcours littéraire a débuté par un bac A1 (équivalent Lettres et Maths), puis une licence de géographie qui m'a permis d'acquérir des compétences dans différents domaines.

J'ai entamé un début de maîtrise en géographie et ai profité de mon service militaire pour intégrer un service à la mairie de Brest, dans le domaine culture et animation. C'est une année charnière qui m'a permis de découvrir l'administration et les collectivités territoriales. Après cette année-là, j'ai arrêté la géographie et me suis positionné sur un poste d'emploi jeune en tant qu'animateur multimédia. Compétence que j'ai acquise durant mon cursus géographie.

Sur ce poste, j'ai développé un espace multimédia, ce qui m'a permis de prendre contact avec le Conseil Régional, et d'être recruté par la Région sur un poste qui évolue toujours, actuellement, d'animateur multimédia, à animateur formation. Les personnes qui m'on recruté ont trouvé que j'avais su m'adapter et m'ouvrir à différents champs que m'avaient permis les études à l'université. Je suis très heureux aujourd'hui de travailler pour le Conseil Régional.

AZIMUT

Arlette JULIEN

Ce qui est intéressant là, c'est de voir que le parcours se fait avec le socle de connaissances de base, et toutes les expériences s'ajoutent, pour ensuite commencer à voir son identité professionnelle. Et même à l'intérieur de ce service, il y a encore des évolutions possibles.

Mme BARBIER

J'ajouterai juste une chose en termes de métier. Les littéraires sont très bons en marketing, en commercial, en communication. On en trouve également en finance, mais c'est une question d'intérêt pour ce domaine.

Arlette JULIEN

En communication, j'ai un exemple en tête, d'un jeune sur Brest, qui a travaillé pour l'organisation de conférences de scientifiques. Il trouvait très intéressant de traduire en langage commun, et sans le trahir, un langage scientifique. Je vais maintenant à nouveau donner la parole à Madame BARBIER. Il existe au sein de l'université, des UE, qui permettent aux jeunes de construire au fur et à mesure leur parcours.

AZIMUT

Mme BARBIER

Je voulais, avant de répondre à cela, rebondir sur ce qui a été dit tout à l'heure. L'exemple que vous avez donné sur votre construction de parcours, montre qu'on n'est pas toujours dés le départ, dans la représentation de ce que l'on va faire de sa formation. Sachez que, que ce soit l'ESC, l'IAE, à l'UFR, vous aurez des panels de propositions. Il n'y a pas que le métier d'enseignant qui soit possible. Nous proposons également des masters, entre autres, de management du spectacle vivant (un certain nombre de diplômés travaillent dans le secteur des arts de la rue), de préparation au tourisme culturel (des jeunes diplômés en ingénierie culturelle ont créé leurs entreprises, qui marchent très bien aujourd'hui), des formations dans le champ de la psychologie (clinique, sociale, cognitive…), ou dans l'action sociale et la santé. Mais pour pouvoir se projeter dans un métier, il faut être accompagné dans la construction.

Je vais vous indiquer que tout au long de la licence (L1, L2, L3), nous avons à Brest et à Quimper, dans le cadre de la faculté de lettres et sciences humaines, une unité d'enseignement, d'accompagnement. Je vous donne quelques exemples : accompagnement pour apprendre la méthodologie du travail universitaire, apprentissage de l'informatique, accompagnement avec des enseignants référents qui écoutent vos questions et essayent de ne pas les aborder uniquement sur le plan pédagogique, mais sur le plan de la construction d'un projet personnel.

Ca nous permet de voir qu'il y a des étudiants qui viennent à l'université, et plus particulièrement dans les disciplines dont nous parlons aujourd'hui, pour un temps court, parce qu'ils ont le projet personnel de passer des concours pour lesquels il n'y a pas de classe prépa. Ils viennent donc pour une culture générale, une formation et font après leur petit bonhomme de chemin. Nous avons également, dans cet accompagnement, une sensibilisation à la vie professionnelle par le biais de professionnels (et je les remercie par l'occasion de cette table ronde), qui viennent parler de leurs métiers, aider à faire des CV, des lettres de motivation, à chercher des stages…

Voici donc quelques éléments de ce que j'appelle l'accompagnement « construire pour réussir ». J'en profite pour vous inviter le 12 février à 11 h et à 15 h, à venir dans le cadre des portes ouvertes de l'UBO, à la faculté des lettres et sciences humaines, pour entendre des jeunes diplômés qui sont en emploi pour vous montrer comment on peut réussir dans une diversité de métiers.

AZIMUT

Arlette JULIEN

En fait, diversité des métiers, et surtout, ce que je retiens aussi, c'est l'idée de construire au fur et à mesure, d'avancer en construisant son chemin. L'important est d'avancer avec les atouts, qu'ils soient littéraires ou scientifiques. Il y a maintenant quelque chose dans l'air du temps : les enseignements d'exploration de Seconde, il y en a un « Littérature et Société », qui permet une ouverture pour faire le lien entre littérature et société. Et, en Terminale, il y a le droit et « Enjeux de la société et monde contemporain ». Dés la Seconde, il y a donc maintenant un accompagnement qui fait que la littérature peut être quelque chose de vivant.

Mr Briec SALIOU

A partir du moment où on étudie la littérature en la situant dans une époque, dans une mentalité, cela forme pour pouvoir analyser le monde d'aujourd'hui.

Je suis ethnologue, et on se forme sur l'ici par la comparaison avec l'ailleurs, on se forme aussi en histoire par la comparaison entre maintenant, avant et demain, et c'est pareil pour les formations en littérature.

C'est cette approche en perspective qui est essentielle et qui doit vous donner du goût pour poursuivre vos études.

AZIMUT

Arlette JULIEN

Je voudrais dire aussi que, dans la plupart des parcours, il y a quelque chose d'ascendant. Mais il y a aussi d'autres exemples, qui peuvent paraître curieux, mais ça arrive. Par exemple, quelqu'un qui, après une licence de lettres, fait un BTS assistante de direction ou commercial en alternance. En bien, ce n'est pas un retour en arrière, on ajoute une compétence et si, ensuite, dans un service, cette personne a une responsabilité commerciale ou en ressources humaines, elle a un devenir qui est amené à évoluer très rapidement, car le bagage de base, la licence, fera que, ajoutée au BTS, c'est quelqu'un qu'on retrouvera très rapidement à un poste à responsabilités. C'est-à-dire qu'il y a toutes sortes de combinaisons.

Mme BARBIER

Il ne s'agirait pas non plus de penser que les lettres et les sciences humaines conduisent à tout, avec une manière négative de le dire.

Au contraire, c'est savoir valoriser tout ce que l'on a construit, mais avec un panel large. Souvent, le jeune ne sait pas valoriser tout ce qu'il a acquis : c'est donc à nous de lui apprendre à valoriser, et c'est aussi à l'entreprise qui va le recevoir de lui faire confiance et le lui montrer.

AZIMUT

Arlette JULIEN

Nous avons ici un diaporama de quelques chiffres sur le devenir de littéraires, 7 ans après leur bac. Pour recadrer un peu, 68,50 % des bacheliers littéraires vont à l'université, 12,50 % en BTS/DUT, et le reste en CPGE et écoles spécialisées. 94 questionnaires recueillis, pour 83 filles et 11 garçons. Les secteurs non attendus : 9 travaillent dans l'administration/gestion, 8 dans l'hôtellerie, 2 ont créé une entreprise, 9 sont devenus commerciaux, 6 travaillent dans la fonction publique, 4 dans le secteur juridique, 7 dans le social, 2 dans la psychologie, 4 dans la documentation et les médias, 1 dans la communication, 2 dans le secteur artistique/artisanal, et 11 dans le paramédical. Pour ceux qui ne travaillent pas, 9 sont demandeurs d'emploi, 4 continuent leurs études.

Quelques parcours originaux : d'une classe prépa lettres à l'ouverture d'un restaurant, de littérature à médecine, de l'histoire à la gendarmerie en passant par un BP pharmacie… Les réorientations ne sont donc pas des échecs. Parmi les jeunes diplômés qui travaillent, 74 % ont un emploi en CDI, 10 % à temps partiel, 25 % sont cadres, pour la génération 2004 issue de filières sciences humaines et sociales toutes confondues. 47 % ont des professions intermédiaires.

Concernant les licences de lettres et licences de langues : accès rapide et durable à l'emploi : 70 % et 63 %, accès différé à l'emploi : 9% et 10 %, décrochage de l'emploi : 5% et 7 %, éloignés de l'emploi, 8 % pour les 2 cas, formation ou reprise d'études : 9 % et 13 %. Comparaison entre master pro lettres et sciences humaines et master pro sciences : accès durable à l'emploi : 60 % et 55 %, accès différé : 26 % et 31 %.

La situation des littéraires n'est donc pas plus difficile que celle des scientifiques. Je donne la parole à chacun pour une conclusion personnalisée selon votre situation.

Mme LE GAL

J'ai envie de dire que les littéraires qui rentrent à l'ESC sortent tous avec un emploi, qu'il y a un service qui vous accompagne sur le projet professionnel sur les 3 années de votre parcours au sein de l'ESC.

AZIMUT

Mme BARBIER

Cette table ronde donne une occasion parmi d'autres de parler de ce que l'on fait à l'université, et je remercie les organisateurs et le public.

Ils nous font toujours aborder un sujet en associant des chiffres et du qualitatif. Le qualitatif, c'est imaginer ce que l'on peut faire, voir la possibilité de créer son parcours.

M. MORVAN

Les IAE ont été crées il y a déjà plus de 50 ans sur une initiative, une formation particulière qui est le master administration générale des entreprises.

Le master se fait en un an après un bac + 4 ou 5, et est spécifiquement dédié aux étudiants qui n'ont pas de spécialités en gestion, pour leur en donner les bases.

M. BRIEC SALIOU

Je vous invite à passer sur le stand de la Région Bretagne pour vous expliquer à quoi peut aboutir un parcours littéraire.

Arlette JULIEN

Pour terminer, ce qui est important c'est que les littéraires ne se déterminent pas en négatif, mais se demandent quels sont leurs atouts et comment ils peuvent construire au fur et à mesure.